

Depuis 1984, les Jardins de Cocagne Solidarité Nord et Sud soutiennent des projets d'organisations paysannes fondées par d'anciens migrants dans la région du bassin du fleuve Sénégal. Ces initiatives visent le développement de l'agriculture familiale dans un souci de souveraineté alimentaire, des formes démocratiques d'organisation sociale et la défense des droits des paysans et paysannes. En tant que membre de la Fédération genevoise de coopération, notre association reçoit des financements des collectivités publiques. Les coopérateurs des Jardins de Cocagne sont également partie prenante car un pourcent du chiffre d'affaires est versé pour les projets en Afrique.

Rapport d'activités 2019

Les projets en Afrique

En 2019 les Jardins de Cocagne Solidarité Nord et Sud ont soutenu 4 projets. Les fiches des projets sont disponibles sur le site de la Fédération genevoise de Coopération <http://fgc.federeso.ch/rechercher-un-projet>.

Association des planteurs et maraîchers de Maréna (APM), Mali

Renforcer l'autonomie de l'association par l'introduction de la mécanisation

Contributions à travers la FGC : Direction du développement et de la coopération (DDC), Etat de Genève

L'Association des Planteurs de Maréna (APM) a été créée en 2002 par des maraîchers conscients que l'horticulture pouvait constituer une réelle ressource économique. L'APM s'est donné comme objectifs de mettre en place des moyens pour assurer des revenus économiques à ses membres, améliorer la condition des femmes et permettre aux jeunes de rester sur place et ne pas émigrer.

Plusieurs problèmes majeurs limitent la production horticole : le manque de formation, la non disponibilité de l'eau dans le lit de la rivière une grande partie de l'année et l'absence de tout matériel de culture. L'APM a développé dans le passé et avec l'appui des Jardins de Cocagne des actions pour garantir de l'eau d'irrigation à ses membres. De 2011 à 2017, deux micro-barrages ont été construits, amenant une réelle augmentation de la production maraîchère en allongeant la période possible pour l'irrigation.

A côté des productions maraîchères, les paysans continuent leurs cultures céréalières dépendantes de la pluie. S'il n'est pas possible d'intervenir sur la pluviométrie, des actions visant une meilleure préparation des sols avec le maximum de rapidité permettrait une relative sécurisation des récoltes autant maraîchères que céréalières.

Un programme d'acquisition d'une unité de travail mécanisé devrait permettre ceci. Il comprend les éléments suivants :

- Acquisition d'une unité de mécanisation comprenant un tracteur, une charrue à disques, un pulvérisateur et une remorque.

- Mise en place d'un Comité de Gestion Tracteur doté d'un cahier de charges et travaillant chaque année sur la base d'un plan de prestations aux membres de l'APM.
- Recrutement et formation du personnel en vue de la conduite et de la maintenance du matériel.



Union des caisses locales d'épargne et de crédit dans le département de Bakel (UCLEC), Sénégal

Contributions à travers la FGC : Direction du développement et de la coopération (DDC), Etat de Genève

Depuis 2001 les associations paysannes de la zone, avec l'appui des Jardins de Cocagne Solidarité Nord et Sud ont créé un réseau de 16 caisses d'épargne et de crédit. Ce réseau est géré par un personnel local compétent placé sous la responsabilité de représentants élus des sociétaires. Des partenariats ont été établis avec les principaux projets intervenant dans la zone et avec les organismes bancaires, permettant de placer l'excédent d'épargne et d'augmenter la capacité de prêts.



Tout au long de ces années ont été successivement réalisés :

- L'alphabétisation des sociétaires pour qu'ils assument leur rôle et les fonctions de responsabilité au sein du dispositif.
- Dans un premier temps dans la fonction de mobilisation de l'épargne, ensuite dans celle du crédit ;

- La construction du dispositif avec une caisse centrale et des guichets locaux, des fonctions de contrôle et des moyens pour le crédit.
- La mise en place d'outils financiers adaptés à chaque situation, en particulier à destination des jeunes, des femmes et des migrants (par exemple : des prêts pour l'installation de jeunes producteurs ou la possibilité pour les migrants de mettre leur épargne dans la caisse et de faire effectuer des prélèvements par les familles restées au village ...).
- Des partenariats avec les structures bancaires et de développement intervenant dans la région.

En chiffres, l'UCLEC c'est aujourd'hui :

- une caisse centrale avec 2 unions zonales et 16 caisses locales fonctionnelles ;
- 2'439 sociétaires dont 1'238 hommes, 978 femmes et 222 groupements ;
- 4'130'000 CHF d'épargne depuis le début du programme, un en cours d'épargne fin de projet de 530'000 CHF et 2'866 prêts accordés pour 3'160'000 CHF.

L'épargne correspond depuis le début à l'ensemble des sommes successivement épargnées puis retirées au fur et à mesure des besoins. L'en cours d'épargne correspond à l'épargne effectivement dans les caisses à la fin du programme.

Aujourd'hui l'UCLEC fonctionne de manière autonome. Les formations ont amené un renforcement des compétences permettant aux responsables issus du département de Bakel de gérer le réseau. Et avec un taux de remboursement des crédits qui atteint 95 %, le financement du réseau est assuré.

Lutte contre le VIH/sida dans la région du bassin du fleuve Sénégal, Sénégal, Mali, Mauritanie

Contributions à travers la FGC : Communes de Carouge, de Meyrin et du Grand-Saconnex, Direction du développement et de la coopération (DDC), Ville de Genève

Ce programme prévu sur 3 ans travaille avec 4 partenaires principaux et 3 autres associations dans les trois pays, chacun avec sa vision et ses activités propres que ce soient l'information, la sensibilisation,

En février 2019, les associations se sont retrouvées à Sélibaby pour leur rencontre annuelle destinée à la formation et à l'échange de bonnes pratiques. Elles ont abordé le thème de la communication pour un changement de comportement dans la prise en charge globale des personnes affectées par le VIH / SIDA. Une journée était dédiée à l'évaluation avec les évaluateurs d'Enda Santé.

l'accompagnement, le soutien scolaire ou économique, la lutte contre les discriminations et les tabous ou le plaidoyer auprès des autorités coutumières et officielles. Il devait arriver à sa fin en juin 2019. Seules quelques activités en faveur des personnes PVVIH ont été maintenues durant le deuxième semestre.

Une évaluation du projet a en effet été demandée à l'organisation Enda Santé Sénégal et conduite avec nos partenaires en février et mars 2019. Cette évaluation a mis en évidence la pertinence et l'efficacité du projet, mais a aussi constaté sa difficulté d'obtenir une pérennisation, malgré des efforts réalisés.

Sur la base de l'évaluation, les Jardins de Cocagne ont décidé de poursuivre leur soutien et ont déposé une nouvelle et dernière demande pour ce projet, qui a été acceptée par la FGC en décembre 2019. Le projet vise, en plus des activités de prévention et de soutien aux PVVIH, à renforcer les partenaires afin qu'ils puissent pérenniser leurs activités en trouvant d'autres sources de financement.

Toutefois le financement de la FGC a été retardé, et ce n'est qu'en mai 2020 que les activités ont pu reprendre. Et malheureusement pas de la manière prévue, les 3 pays connaissant de nombreuses restrictions en raison de la pandémie Covid 19. Nous avons décidé avec nos partenaires d'adapter les activités et d'y intégrer une sensibilisation par rapport à Covid.

La troisième rencontre des associations PVVIH (personnes vivant avec le VIH) de la région a eu lieu à Tambacounda en décembre 2019. Elle a permis d'échanger sur deux thèmes «la prise en charge des enfants positifs» et la problématique des personnes «perdues de vue», (personne entrée dans le système de soins et suivie par une structure sanitaire, mais qui n'est plus venue à sa consultation depuis une période donnée). La visite au jardin de Djigui Sembe, association de personnes vivant avec le VIH, a été particulièrement appréciée.



Visite des participants au jardin de Djigui Sembe

Union des Producteurs Horticoles du Département de Bakel (UPHORBAK), Sénégal

Projet de sécurisation des filières oignons et piments accepté en avril 2019.

Contributions à travers la FGC : Direction du développement et de la coopération (DDC), Etat de Genève, Ville de Genève, Commune de Satigny

La région de Bakel, à l'Est du Sénégal est une zone isolée au climat difficile. Les maraîchers de la zone s'y sont regroupés dès le début des années 90 au sein de l'Union des Producteurs Horticoles de Bakel (UPHORBAK) pour tenter de trouver collectivement des solutions à leurs problèmes.

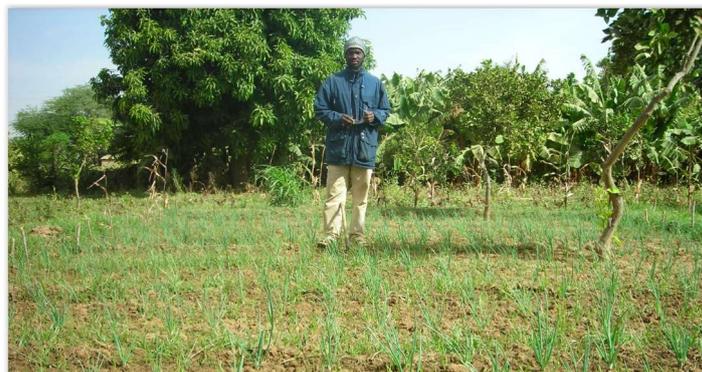
fondée sur l'agriculture traditionnelle, l'élevage extensif, et sur des cultures irriguées. Certains aménagements, au départ rizicoles, ont progressivement été utilisés pour d'autres spéculations, en particulier l'horticulture.

Dès sa création Uphorbak s'est fixé entre autre pour objectif de favoriser l'émergence d'unités de production dégageant de réels revenus économiques. Après 15 ans, des avancées significatives peuvent être constatées en termes de formation, d'organisation ou d'accès au crédit. Deux cultures (oignon et piment) pourraient permettre un développement important de la zone, à condition de lever deux blocages à savoir l'accès à des semences de qualité et aux marchés plus éloignés.



Préparation semences de piment

Le projet concernera les zones situées dans les vallées de la Falémé et du fleuve Sénégal qui constituent un ensemble essentiellement rural avec une économie



Multiplication des semences d'oignon

Pour atteindre ces objectifs, l'union a engagé les actions suivantes :

- La production de semences qui sera réalisée par des réseaux de paysans formés puis encadrés par les techniciens d'UPHORBAC. Les semences seront ensuite vendues dans la zone par ces paysans ou dans des zones de production plus lointaines par l'Union.
- L'appui à la commercialisation du piment : Pour cela, l'Union proposera aux producteurs le stockage de leur produit et leur en achètera une partie (à un prix plus rémunérateur que celui pratiqué par les commerçants) pour la revendre sur les marchés plus lointains.
- Le renforcement du fonds de garantie pour permettre aux groupements engagés dans la production de semences d'accéder à des crédits d'investissement et de fonctionnement.

L'Union est directement gérée par les producteurs, l'ensemble des actions qui seront engagées dans le cadre du projet seront sous le contrôle des paysans, le technicien ne venant qu'en appui.

Fin 2019, l'ensemble des actions ont été engagées, le bâtiment destiné au stockage et au séchage du piment est en cours de construction, les producteurs qui s'engagent dans la production de semences ont été formés et mettent en culture, la prospection sur les marchés urbains lointains est en cours et le camion frigorifique destiné au transport du piment est commandé.

Malheureusement, à la date de rédaction de ce rapport, la suspension de la circulation due au COVID a stoppé les activités de commercialisation.

Visite de Mohamadou Gueye, membre du comité, à Uphorbak à Bakel

« Lors de ma visite, en juillet 2019, j'ai pu observer et discuter sur le nouveau projet « sécurisation des filières oignons et piments ». J'ai rencontré des paysans responsables, professionnels très solidaires et qui réfléchissent d'une manière continue sur leur métier. Ils adorent leur travail et sont soucieux de pouvoir apporter des améliorations en permanence. Ils sont très organisés et moins dans l'informel qu'on le constate dans certaines régions du Sénégal. Ils ont en moyenne pour chacun 1500 à 2000 m² de surface cultivable, ce qui fait d'énormes surfaces pour l'ensemble des paysans.

Au cours des différentes réunions sur place, l'assemblée était mixte. Le rôle des femmes est très important et les hommes les écoutent avec beaucoup d'attention. Les villages de la région sont bien représentés et chacun a le souci de la progression de l'ensemble de la communauté qui est perçue comme une seule entité. Le projet est clair dans leurs esprits : formation des paysans pour des produits de qualité, points de collectes, stockage et acheminer la production dans les marchés cibles.

Dans un futur proche, je pense que les paysans auront besoin d'un soutien technique pour la formation, la production de leur propre semence et certainement d'un autre projet pour la transformation sur place d'une partie de la production, comme les boîtes de purée de piment.

Le rapport d'activités de la première année que nous avons reçu stipule que:

- la construction et l'équipement de la chambre froide (salle de tri et conservation) en panneau photovoltaïque est faite ;
- le camion frigorifique est acheté, tout comme les motos et équipements bureaux.

J'ai pu constater l'importance d'un échange entre le comité de notre association et les gens sur le terrain et pense qu'il sera utile d'y retourner pour poursuivre ce dialogue. »



Pandémie Covid 19 et répercussions sur nos projets

En mars 2020, l'Afrique de l'Ouest commence également à être touchée par la pandémie. Le Sénégal, le Mali et la Mauritanie prennent très rapidement des mesures, telles que fermeture des frontières, fermeture des écoles et des marchés. A ce jour, les chiffres sont les suivants : Sénégal 3253 cas confirmés, 38 décès ; Mali 1116 cas confirmés, 70 décès ; Mauritanie 292 cas confirmés, 16 décès (à

actualiser au moment de la publication). Ces restrictions se sont répercutées également sur nos projets. Si pour le moment, le nombre de personnes touché est peu élevé, ce sont les mesures de restrictions prises qui se répercutent au niveau social et économique ; nous suivons avec grande attention l'évolution dans la région de nos projets.

Les activités du Comité

Le comité est aujourd'hui composé de 8 personnes, François Aubert, Serge Boulaz, Reto Cadotsch, Renaud Christin, Mohamadou Gueye, Gail Hunter, Brigitte Studer, et Annette Zimmermann. Alfred Brungger a quitté le comité après 20 années d'engagement très actif en octobre et nous tenons à le remercier chaleureusement. En 2019, le comité s'est réuni à 7 reprises, en plus des séances de travail de groupe sur le projet d'exposition ainsi que les projets Uphorbak et lutte contre le sida.

Les points forts du travail du Comité étaient en cette année 2019 :

- Le travail sur le projet d'exposition sur les semences
- La collaboration avec Uphorbak pour le nouveau projet et une visite à Bakel de Mohamadou Gueye
- La fin de la phase 2016-2019 du projet sida, l'élaboration d'une suite à partir d'une évaluation par Enda Santé

Projet d'exposition sur les semences

Cette exposition itinérante, complétée par un site internet, est destinée en premier lieu au grand public et aux élèves du secondaire à Genève. Avec les regards de trois photographes, elle se focalisera sur le travail des artisans semenciers tant en Suisse qu'au Sénégal. Ce n'est que début 2020 que le travail photographique a pu être lancé avec Elisa Larvego et Christian Lutz, mais très vite interrompu par l'arrivée du coronavirus.

Heureusement, en février 2020, Serge Boulaz a pu se rendre au Sénégal pour compléter son travail photographique entamé en 2017. Paul Oberson, qui l'a accompagné, s'est occupé de recueillir des témoignages. Du côté genevois, tout au long de l'année 2019, un groupe de travail s'est penché sur les textes tout en donnant un mandat de rédaction à Joël Mützenberg de Semences de Pays pour l'année 2020.



Union des Producteurs Horticoles de Bakel, Février 2020
- Photo : Serge Boulaz

Elisa Larvego : « Je souhaite donner un visage à ses travailleurs de l'ombre qui font en sorte de conserver des semences, d'en prendre soin, d'en redécouvrir, de les multiplier et de les transmettre. »

Je montrerai aussi l'extrême opposé en m'intéressant à des grosses infrastructures maraichères et à des semenciers qui produisent des semences non-reproductibles. »

Christian Lutz : « Nous pensons en effet que nos deux regards, bien que différents, peuvent se compléter et amener les publics à réfléchir à cette thématique des semences comme l'un des enjeux majeurs auxquels nous sommes confrontés, comme l'une des conditions indispensables à la survie de notre espèce. »

Lamine Ba, Uphorbak, Bakel : « Nous avons fait une enquête auprès des anciens. Il ne reste que 17 variétés de mil. Dans le passé il y avait 316 variétés. »

Moussa Ndiaye, Uphorbak, Bakel : « C'est la pratique paysanne qui permet l'adaptation au changement climatique. »

Alihou Ndiaye, Association sénégalaise des producteurs de semences paysannes, Thiès : « La première fonction de l'agriculture, c'est de nourrir, pas de faire de l'argent, c'est pourquoi nous avons vénéré la semence. »

Les soutiens financiers de la FGC et de la Loterie romande avaient été acquis en 2018 et les recherches de cofinancements ont continué de manière intensive en 2019. Nous remercions le WWF Genève ainsi que les communes de Lancy, Meinier, Onex, et Plan-les-Ouates

pour leur soutien financier. Début 2020 nous avons encore reçu une contribution de la Commune de Satigny. Grâce aux engagements des Fonds cantonal et municipal d'art contemporain (FCAC et FMAC), le budget est maintenant assuré.

Plateforme souveraineté alimentaire

Les Jardins de Cocagne Solidarité Nord et Sud ont régulièrement participé aux séances de la Plateforme de souveraineté alimentaire de la Fédération genevoise de Coopération.

Partenaires – le temps d'un projet ou le temps d'une vie ?

Nous avons participé à un colloque sur le partenariat de longue durée organisé par le GRAD le 29 février 2020. La participation de Baganda Sakho a permis d'évoquer nos 30 années de collaboration.



Ndiakhate Fall (à gauche), Demba Keita (centre) et Baganda Sakho (droite), leaders paysans sénégalais, photo GRAD, Le Courrier 13.3.2020

Une deuxième vie

Notre exposition sur la migration avec les dessins d'Oscar Baillif, réalisée en 2002 dans la région du fleuve Sénégal et la région parisienne a été affichée de l'automne 2019 au printemps 2020 dans les passages publics de l'immeuble de la Codha à l'Ecoquartier de la Jonction.

Assemblée générale

Ouverte à toutes et tous, intéressé-e-s par le travail des Jardins de Cocagne Solidarité Nord et Sud

Lundi 14 septembre 2020 à 19h

14, chemin des Ouches, salle commune, 1203 Genève

- Partie statutaire
- Dialogue avec les artistes du projet d'exposition sur les semences

Les projets sont financés à travers la Fédération genevoise de coopération (FGC) par la Direction du Développement et de la Coopération (DDC), le Canton de Genève, la Ville de Genève et plusieurs communes genevoises. La coopérative met 1% de son chiffre et des coopérateurs et d'autres amis appuient nos projets par leurs dons.

Nous remercions tous et toutes de leur soutien.

Les Jardins de Cocagne –
Solidarité Nord et Sud

66, ch. des Plantées
1285 Ségégnin – Athenaz

www.cocagne.ch - solisud@cocagne.ch
CCP 30-175347-2

Membre de la
Fédération
genevoise de
Coopération
(FGC)

FEDERATION
GENEVOISE
DE COOPERATION